

cellents et dénotant un progrès sur les années précédentes, grâce, sans doute, au fait que de meilleures cartouches avaient été distribuées aux différents corps.

*55e bataillon—Infanterie légère de Mégantic.*

Par permission spéciale, ce bataillon a fait ses exercices annuels en camp, à Inverness, où est son état-major. Le terrain choisi pour le campement était excellent et offrait tous les avantages possibles pour l'exercice, etc. Vu son élévation l'endroit était salubre.

Le 7 juillet 1886, je me rendis à Mégantic, et fis la revue le 8. J'ai été très content de la mine du bataillon, qui a très passablement bien manœuvré. On a fait venir d'Angleterre des casques blancs dont les troupes se sont bien trouvées au camp, par la chaleur intense qu'il faisait. Présents à la revue: 21 officiers et 245 soldats. Le bataillon possède un bon corps de musique qui compte vingt exécutants.

CORPS URBAINS—EXERCICES DE 1885-86.

*Hussards canadiens de la reine.*

J'ai inspecté cet escadron sur les plaines d'Abraham, le 1er juin 1886. Le lieutenant-colonel Forsyth en avait le commandement. Comme d'ordinaire, ce corps était au complet, et il s'est acquitté du défilé et des manœuvres de compagnie d'une manière très satisfaisante.

L'habillement, la sellerie, etc., étaient nets et en bon état. Il y a plusieurs années que la sellerie actuelle sert; elle est vieille et a besoin d'être renouvelée.

*8e carabiniers royaux—Exercices de 1885-86.*

Ce corps, placé sous les ordres du lieutenant-colonel Miller, s'assembla le 24 mai pour passer la revue. Il plut à Son Excellence le gouverneur général honorer le bataillon de sa présence. Accompagné de lady Lansdowne et de sa suite, il arriva ponctuellement à l'heure sur le terrain, et le bataillon le reçut par un salut royal. Étant descendu de cheval il parcourut les rangs à pied, examinant minutieusement les hommes. Immédiatement après eut lieu le défilé en colonne au pas accéléré, et en quart de colonne au pas redoublé. Ce mouvement fut bien exécuté. Après que les officiers de bataillon eussent sorti des rangs chacun leur tour pour commander, Son Excellence se déclara fort satisfaite de la tenue du bataillon et de la manière dont ses manœuvres avaient été exécutées. Avant de quitter le terrain le bataillon se forma en colonne, et l'appel fut fait en ma présence. Beaucoup d'éloges sont dus au lieutenant-colonel Miller, récemment nommé au commandement, pour le pied sur lequel il a su mettre le corps, bien qu'il ait eu à lutter contre de grands désavantages par suite de la démission d'un grand nombre d'officiers—ce qui le laissa sans majors et avec peu d'officiers pour l'aider. Il a obtenu, depuis, la nomination d'autres officiers pour remplir ces vacances, et tous font leur possible pour tenir le 8e carabiniers royaux sur son ancien pied. Ce corps possède une très bonne musique d'instruments de cuivre et de bois, ainsi qu'un corps de tambours et clairons.

*Artillerie.*

Les batteries d'artillerie de campagne et de place ont été passées en revue par l'inspecteur d'artillerie adjoint, qui enverra sans doute son rapport au quartier général.

*Service actif.*

La batterie n° 2 d'artillerie de place de Québec fut appelée à faire le service à la citadelle, le 8 février 1886, et elle resta jusqu'à ce que la batterie B fût revenue du Nord-Ouest, c'est-à-dire jusqu'au 15 juillet suivant.

*87e bataillon.*

Le 13 janvier 1886 trois compagnies de ce corps furent appelées à faire le service à la citadelle, où elles restèrent jusqu'au 25 mai suivant.

Une compagnie commandée par le capitaine Fréchette fut envoyée à Saint-Joseph-de-Lévis, et on lui fit son logement dans le dépôt du génie.